

Quelques libellules de la Principauté d'Andorre

Par Daniel GRAND

Impasse de la Voûte, F-69270-Saint-Romain-au-Mont-d'Or

Mots clés : ODONATA, FAUNISTIQUE, ANDORRE

Key words : ODONATA, FAUNISTICS, ANDORRE

Résumé : Des visites conduites en Principauté d'Andorre à la mi-juillet et à la mi-août 2003 ont permis d'observer entre 1780 m et 2380 m d'altitude dix espèces sur des plans d'eau et *Cordulegaster b. boltonii* dans un torrent vers 1000 m d'altitude. La reproduction de *Ischnura pumilio*, *Libellula depressa* et *Aeshna cyanea* est confirmée à 1780 m, tandis que les deux dernières espèces citées ont aussi été observées à 2380 m.

Some dragonflies of Andorra principality.

Summary : While visiting Andorra in summer 2003, the author recorded 10 species at altitudes between 1780 m and 2380 m. *Cordulegaster b. boltoni* was seen on a stream at about an altitude of 1000 m. Breeding of *Ischnura pumilio*, *Libellula depressa* and *Aeshna cyanea* is confirmed at 1780 m, while the two latter species were also observed at 2380 m.

Introduction

Suite au souhait du Président de la *Société française d'odonatologie*, j'ai entrepris quelques prospections odonatologiques sur la Principauté d'Andorre pendant l'été 2003. En effet, à notre connaissance, il semble bien qu'aucune libellule ne soit connue de la Principauté. En juillet et août, j'ai visité sur trois brèves périodes les milieux humides de ce petit état montagnard, coïncé entre l'Espagne et la France. D'une superficie de 468 km² pour une population de 65000 habitants, le pays tout entier est situé en partie centrale de la chaîne pyrénéenne. Son amplitude altitudinale varie de 860 m dans la vallée du riu Valira sur le versant espagnol, jusqu'à 2946 m au pic Alt de la Coma Pedrosa à l'ouest. Une ligne de crête en continuité sur sa frontière septentrionale l'isole de la France. Les plans d'eau naturels ou semi-naturels sont nombreux, mais tous confinés au-dessus de 2200 m, soit une altitude peu propice au développement larvaire des libellules y compris pour les espèces de montagne. Quant aux cours d'eau, mis à part quelques suintements situés à près de 2000 m ou plus, il s'agit de torrents pentus qui dévalent impétueusement des lits de galets et blocs rocheux.

Sur une dizaine de plans d'eau visités les 13 et 19 juillet et 13 août 2003, j'ai eu la surprise de m'apercevoir que la plupart des eaux stagnantes et courantes étaient dépourvues de faune odonatologique. Les localités où des libellules ont été observées sont les suivantes :

- Loc.1 : au nord-est de Soldeu, un marécage profond et en partie végétalisé à 2320 m d'altitude, en contre-haut de l'Estany de Juclar. Visite du 13 juillet.
- Loc.2 : immédiatement au nord de Soldeu, au lieu-dit Bosc d'Inclès et à proximité du riu d'Inclès, une petite mare alimentée par un suintement. Située approximativement à 1780 m d'altitude, elle est de création récente, de faible profondeur et envahie en partie d'une formation herbacée basse se développant sur un soubassement glaiseux. Visites des 19 juillet et 13 août.
- Loc.3 : au sud-ouest du Pas de la Case et au pied du pic Blanc d'Envalira, une mare de pente, alimentée par un ruisseau à 2380 m d'altitude. Visite du 13 août.

Au regard du peu de consistance des observations odonatologiques, seuls des commentaires sommaires sont proposés pour chacune des espèces.

Lestes dryas Kirby, 1890 : loc.2 – deux ♂.

Lestes sponsa (Hansemann, 1823) : loc.2 – un ♂.

Enallagma cyathigerum (Charpentier, 1840) : loc.1 – deux ♂ parmi les herbes de bordure.

Ischnura pumilio (Charpentier, 1825) : loc.2 - une quinzaine de ♂ et de ♀, avec des émergences, des immatures et des pontes.

Pyrrosoma nymphula (Sulzer, 1776) : loc.2 - deux ♂.

Aeshna cyanea (Müller, 1764) : loc.2 – émergences et nombreuses exuvies. loc.3 – ♀ en ponte.

Aeshna juncea (L., 1758) : loc.1 – un ♂ erratique.

Cordulegaster b. boltonii (Donovan, 1807) : un ♂ territorial observé à 1000 m d'altitude sur le riu d'Os, au nord de Saint Julia de Loria.

Libellula depressa L., 1758 : loc.2 – une dizaine de ♂ et de ♀, nombreuses exuvies, accouplements et pontes. Loc.3 – un ♂ territorial.

Orthetrum brunneum (Fonscolombe, 1837) : loc.2 – trois ♂ territoriaux, un accouplement et une ponte.

Sympetrum vulgatum ibericum Ocharan, 1985 : loc.2 - quatre ♂.

Discussion

Hormis l'accidentel *A. juncea*, nous pouvons remarquer la quasi-absence des espèces montagnardes. Outre l'altitude déjà importante, cela peut s'expliquer par le fait que les plans d'eau, avec un fasciès convenable et des berges enherbées, sont rares. En revanche, nous distinguons un cortège formé de *L. dryas*, *L. sponsa*, *P. nymphula*, *E. cyathigerum* et *A. cyanea* qui, en France du moins, sont des espèces souvent observées à moyenne altitude et parfois même largement au-dessus de 1000 m. Selon les circonstances, elles peuvent être accompagnées de *I. pumilio* au comportement colonisateur bien connu et de *L. depressa*, une libellule très mobile, à tendance colonisatrice et à large spectre écologique. Enfin, *O. brunneum* est une espèce au tempérament vagabond maintes fois rencontrées en des endroits inopinés, y compris en montagne.